

ILLUSTRES CLASSIQUES

La collection des grandes œuvres littéraires en version abrégée et illustrée, vue par deux grands illustrateurs

La collection *Illustres Classiques* puise ses textes dans le vivier des « Classiques » de *l'école des loisirs*, abrégés ou traduits par de grandes plumes. Et c'est à des créateurs d'images talentueux et éclectiques qu'une carte blanche est proposée. En dix tableaux, chaque illustrateur propose son regard singulier sur un livre qui lui tient à cœur.


Pourquoi avoir eu envie d'illustrer un grand texte classique ? Et pourquoi avez-vous choisi ce titre-là ?

François Roca, illustrateur de *Dracula* : Pourquoi pas ? Non, plus sérieusement, *Dracula* est un texte mythique et il est vrai que, depuis toujours, je suis attiré par la figure du vampire, qui m'a accompagné tout au long de ma jeunesse, surtout au travers de films. Le classique *Nosferatu le vampire* ou encore *Dracula* de Francis Ford Coppola m'ont chacun apporté des détails afin de me forger ma propre vision du personnage. Avec

toutes ces références cinématographiques en tête, je trouvais intéressant de me confronter à ce mythe.

Olivier Tallec, illustrateur de *Moby Dick* : C'était d'abord une proposition de Charlotte Moundlic, éditrice de cette collection. Elle m'avait proposé d'illustrer un texte classique il y a plus d'un an. L'idée de m'adresser à un public différent me plaisait, mais il fallait que je trouve le texte et la façon de l'illustrer. J'ai choisi *Moby Dick*, car c'est un texte que je venais de relire, et c'est sans aucun doute l'un de mes classiques préférés. C'est une période extraordinaire de la pêche, époque où se développe la marine à vapeur, les techniques de chasse changent... Il y a dans le récit de Melville un univers incroyable où se mêlent les marins, la folie du capitaine Achab, Queequeg le « sauvage », et cet animal maléfique du cachalot qui n'apparaît réellement qu'à la toute fin du roman. C'est pour moi le roman d'aventures par excellence.





Quel plaisir, mais peut-être aussi quels écueils, avez-vous rencontrés dans ce travail sans doute différent de la mise en images d'un texte inédit ?

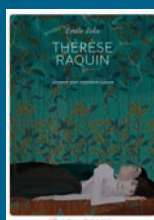
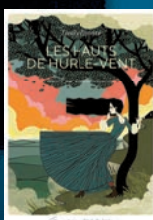
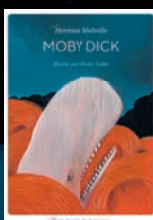
F. R. : Un texte reste un texte. D'un point de vue technique, le travail est identique, mais il est vrai que l'image de Dracula, comme nombre de personnages célèbres, trouve sa place dans l'imaginaire collectif. Plus un texte est connu, moins il est simple de séduire tout le monde avec son travail d'illustrateur. Avant de me pencher sur ce travail, j'avais une idée assez précise, mais tout aussi personnelle, de l'apparence physique que devait avoir Dracula. Or, je me suis aperçu que Bram Stoker avait fait une description assez fine de son personnage et lui avait mis une barbe. Je n'avais jamais imaginé que Dracula puisse être

barbu, mais j'ai fait avec, je m'en suis arrangé et ça marche très bien !

O. T. : *Moby Dick* a été illustré quantité de fois. Il y a eu également le film de John Huston. Même Jackson Pollock et Frank Stella ont créé des œuvres inspirées de *Moby Dick*. C'était donc à la fois très inspirant et très impressionnant. À quoi bon faire une nouvelle version ?

Je ne voulais pas d'un traitement réaliste du cachalot ni d'une retranscription de l'univers des pêcheurs du XIX^e siècle. Je suis donc parti de gravures du Moyen Âge et de miniatures indiennes de monstres. Comme il ne s'agit pas non plus de la version intégrale de *Moby Dick*, il a fallu choisir les passages à illustrer.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



À paraître